



TIRER DES LEÇONS DE CAS VÉCUS :

# La promotion de l'allaitement maternel : meilleure sensibilisation et mise en confiance

*best start*  
*meilleur départ* )

by/par health *nexus* santé

 Ontario

# Table des matières

## Tirer des leçons de cas vécus : La promotion de l'allaitement maternel : meilleure sensibilisation et mise en confiance

Remerciements .....	1
Introduction .....	3
Références .....	4
<b>Étude de cas n° 1 : Un plan de grande envergure pour une grande ville .....</b>	<b>5</b>
Intervenantes .....	6
Ressources .....	6
Références .....	6
<b>Étude de cas n° 2 : L'allaitement maternel favorise les affaires .....</b>	<b>7</b>
Intervenantes .....	9
Ressources .....	9
Références .....	9
<b>Étude de cas n° 3 : Une éducation destinée aux éducateurs .....</b>	<b>10</b>
Intervenantes.....	14
Ressources .....	14
Références .....	14
<b>Étude de cas no 4 : Des super modèles .....</b>	<b>15</b>
Intervenantes.....	16
Ressources .....	16

# Remerciements

## Rédactrices

Le Centre de ressources Meilleur départ remercie l'équipe de rédaction qui a recueilli et mis par écrit les cas vécus faisant office d'exemples.

- Janet Allingham  
Infirmière autorisée, consultante en langage clair et consultante en lactation IBCLC
- Anne Kirkham  
Monitrice La Ligue La Leche et consultante en lactation IBCLC
- Joan Hepp  
Infirmière en santé publique (retraîtée) et consultante en lactation IBCLC
- Gillian Szollos  
Conseillère en promotion de la santé et doula

## Comité consultatif

Le Centre de ressources Meilleur départ remercie le comité consultatif pour son soutien et sa rétroaction tout au long du processus.

- Jennifer Abbass-Dick  
Professeure adjointe  
Institut universitaire de technologie de l'Ontario
- Janet Moorhead-Cassidy  
Directrice, service de la Promotion de la santé  
Bureau de santé de Hastings et Prince Edward
- Hoa Duong  
Infirmière autorisée EC, IBCLC  
Centre de santé communautaire de  
Somerset Ouest, Ottawa
- Patricia Mousmanis, MD, CCMF, FCMF  
Coordonnatrice, Programme de développement  
des enfants en santé  
Ontario College of Family Physicians
- Kathryn Forsyth  
Diététicienne en santé publique, Groupe de  
travail sur la nutrition familiale, Représentante  
du Groupe de travail de l'IAB  
Société ontarienne des professionnel(le)s de  
la nutrition en santé publique
- Kristina Niedra  
La stratégie IAB de l'Ontario, gestionnaire de projet  
Hôpital Michael Garron  
(anciennement Hôpital Toronto East General)
- Kelly Graff  
Sage-femme autorisée  
Représentante du nord de l'Ontario,  
Association des sages-femmes de l'Ontario
- Teresa Pitman  
Auteure et rédactrice  
Ligue La Leche Canada
- Lisa Graves, MD, CMFC, FCMF  
Professeure agrégée, Université de Toronto  
Service de médecine familiale et communautaire
- Debbie Silvester  
Chef du service de santé familiale  
Bureau de santé de Windsor-comté d'Essex
- Beverly Guttman, MSW, RSW  
Chargée de projet principale  
Provincial Council for Maternal and Child Health
- Anne Smith  
Infirmière de la santé publique  
Ancienne présidente de l'IAB Ontario  
IAB Ontario
- Susan Hayward, MD, CMFC, FCMF, FABM  
Équipe de santé familiale Queen Square, Brampton  
Professeure adjointe en clinique,  
Université McMaster
- Gillian Szollos  
Conseillère en promotion de la santé  
Carlington, Ottawa
- Stephanie George, IBCLC  
Nation Oneida, territoire des Six Nations  
de Grand River  
Sage-femme autochtone  
Six Nations Aboriginal Birthing Centre
- Linda Young  
Directrice, Santé des mères, des nouveau-nés et des  
enfants, Santé mentale, Pratique interprofessionnelle,  
et Apprentissage organisationnel  
La stratégie IAB de l'Ontario, chef de projet  
Hôpital Michael Garron (anciennement Hôpital  
Toronto East General)

## Intervenantes

Le Centre de ressources Meilleur départ remercie les intervenantes (les femmes et leur prestataire de soins de santé) qui ont contribué à ces histoires et les ont révisées pour s'assurer qu'elles reflètent de façon précise leur expérience. Les intervenantes sont mentionnées à la fin de chaque histoire.

## Révisseuses

Le Centre de ressources Meilleur départ remercie les réviseuses qui ont contribué de leur expertise.

- Marg LaSalle  
RN, BScN, IBCLC, CCHN  
Évaluatrice de l'IAB

## Utilisation de ce document

Le Centre de ressources Meilleur départ vous remercie pour votre intérêt et votre soutien. Le Centre de ressources Meilleur départ autorise la copie, la distribution et la citation de cet ouvrage comme référence ou source à des fins non commerciales, à condition que la mention de la source soit indiquée clairement. Les ressources du Centre étant conçues pour appuyer les initiatives locales en matière de promotion de la santé, tout commentaire portant sur la façon dont ce document a soutenu votre travail, ou celle dont il y a été intégré est accueilli avec intérêt ([meilleurdepart@nexussante.ca](mailto:meilleurdepart@nexussante.ca)).

## Citation

Centre de ressources Meilleur départ. (2016). *Tirer des leçons de cas vécus : La promotion de l'allaitement maternel : meilleure sensibilisation et mise en confiance*. Toronto, Ontario, Canada : auteur.

Pour obtenir plus de détails sur les droits d'auteur et de reproduction, veuillez vous adresser au :



Centre de ressources Meilleur départ  
Nexus santé  
180, rue Dundas Ouest, bureau 301, Toronto (Ontario) M5G 1Z8  
[www.fr.meilleurdepart.org](http://www.fr.meilleurdepart.org) [www.fr.nexussante.ca](http://www.fr.nexussante.ca)  
[meilleurdepart@nexussante.ca](mailto:meilleurdepart@nexussante.ca)

## Financement

Ce document a été préparé grâce à des fonds fournis par le gouvernement de l'Ontario. L'information fournie reflète les points de vue des auteurs et ne reflète pas nécessairement les points de vue du gouvernement de l'Ontario. Les ressources et les programmes cités dans ce guide ne sont pas nécessairement approuvés par le Centre de ressources Meilleur départ ou le gouvernement de l'Ontario.



## Introduction

Grâce au financement provenant du ministère de la Santé et des Soins de longue durée, le Centre de ressources Meilleur départ aide les prestataires de services de l'Ontario à répondre aux besoins des populations affichant un taux d'allaitement comparativement faibles. Dans le cadre de l'élaboration de ce document, le Centre des ressources Meilleur départ a adopté l'approche « Communautés en santé »<sup>1</sup> en vue d'explorer les mesures prises en Ontario pour soutenir les jeunes femmes et favoriser l'allaitement.

Les résultats qualitatifs<sup>2</sup> des entrevues ont été regroupés sous forme de cas vécus par les personnes responsables des entrevues et de la rédaction.

La mise en récit est connue comme étant la forme première de l'entendement humain<sup>3</sup>. En faisant part de ces histoires, nous espérons aider les prestataires de soins de santé et de services sociaux à protéger, à promouvoir et à soutenir l'allaitement. Nous tenons à remercier les femmes et les prestataires de soins de santé et de services sociaux qui ont accepté de nous faire profiter de leur expérience et de leurs idées au moyen de ces récits.

Les cas vécus de ce livret sont basés sur les entrevues menées par Gillian Szollos, conseillère en promotion de la santé. Elle rapporte ce qui suit :

En 1996, le Code des droits de la personne de l'Ontario (approuvé par la Commission ontarienne des droits de la personne) a énoncé clairement que :

Les femmes ont le droit d'allaiter leur enfant sans se faire déranger. On ne devrait pas leur dire qu'elles ne peuvent pas allaiter leurs enfants parce qu'elles sont dans un lieu public, ou encore qu'elles devraient se couvrir ou choisir un endroit plus « discret » pour allaiter.<sup>4</sup>

En dépit de ces consignes claires, nous continuons d'entendre chaque année des histoires de femmes mises dans l'embarras parce qu'elles allaient en public ou qui se sont vu demander de quitter le restaurant ou le centre commercial (ou tout autre lieu public). Les responsables de la santé publique, de concert avec les partisans de l'allaitement de la communauté, ont tenté d'aplanir cet obstacle à l'allaitement maternel exclusif et prolongé en s'efforçant d'accroître la sensibilisation du public et le soutien à ce mode d'alimentation biologiquement normal en vue de promouvoir l'allaitement maternel partout et en tout temps. Les histoires ci-après décrivent les approches créatives qui ont été utilisées pour y parvenir.

## Références

1. Canadian Healthy Communities, (sans date). *The Healthy Communities Approach: A Framework for Action on the Determinants of Health*. Document consulté le 11 mars 2016 à l'adresse : [www.ohcc-ccso.ca/en/webfm\\_send/550](http://www.ohcc-ccso.ca/en/webfm_send/550) (en anglais seulement)
2. Wyse, S.E. (2011). *What is the Difference between Qualitative and Quantitative Research?* Document consulté le 11 mars 2016 à l'adresse : [www.snapsurveys.com/blog/what-is-the-difference-between-qualitative-research-and-quantitative-research/](http://www.snapsurveys.com/blog/what-is-the-difference-between-qualitative-research-and-quantitative-research/) (en anglais seulement)
3. Sandelowski, M. (1991). « Telling Stories: Narrative Approaches in Qualitative Research ». *Journal of Nursing Scholarship*, vol. 3, no 3, p.161-166. Document consulté le 11 mars 2016 à l'adresse : [http://academic.son.wisc.edu/courses/N701/week/sandelowski\\_tellingstories.pdf](http://academic.son.wisc.edu/courses/N701/week/sandelowski_tellingstories.pdf) (en anglais seulement)
4. Commission ontarienne des droits de la personne (2014). Politique sur la prévention de la discrimination fondée sur la grossesse et l'allaitement. Document consulté en ligne à l'adresse : [www.ohrc.on.ca/fr/book/export/html/12001](http://www.ohrc.on.ca/fr/book/export/html/12001).

## Références en Français

Bayard, Chantale, 2008. « Les représentations sociales de l'allaitement maternel chez des femmes enceintes québécoises qui désirent allaiter ». Mémoire de maîtrise soumis à l'Université du Québec à Montréal.

Doucet, Marie-Hélène. 2011. « La promotion de l'allaitement maternel en milieu défavorisé dans le cadre de l'implantation de l'Initiative des amis des bébés: le cas des infirmières de santé communautaire ». Mémoire de maîtrise soumis à l'Université de Montréal.

Gagnon, Yves-Chantal, 2005. « L'Étude de cas comme méthode de recherche: Guide de réalisation ». Presses de l'université du Québec (PUQ)

## ÉTUDE DE CAS N° 1 :

# Un plan de grande envergure pour une grande ville

Alors qu'elle réfléchissait sur la façon de souligner la Semaine nationale de l'allaitement maternel en 2014, Jill Mather, une infirmière autorisée auprès du bureau de santé publique de Toronto, est tombée sur un article qui a attiré son attention. Paru dans la revue de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario (*Registered Nurse Journal*<sup>1</sup>), l'article préconisait l'utilisation de silhouettes découpées grandeur nature de Santé publique Algoma afin d'augmenter les connaissances et l'acceptation de l'allaitement maternel dans les lieux publics. Jill connaissait une étude réalisée en 2010<sup>2</sup> publiée par le bureau de santé publique de Toronto, dont les résultats démontraient que les femmes qui se sentaient à l'aise d'allaiter en public ou devant leurs amies étaient trois fois plus enclines à allaiter exclusivement leur bébé jusqu'à l'âge de 6 mois. Jill et ses collègues ont voulu adopter une nouvelle approche de promotion du soutien communautaire à l'allaitement en public. À l'aide des silhouettes découpées grandeur nature d'Algoma comme source d'inspiration, elles ont conçu une campagne multimédia qui a touché des milliers de personnes.

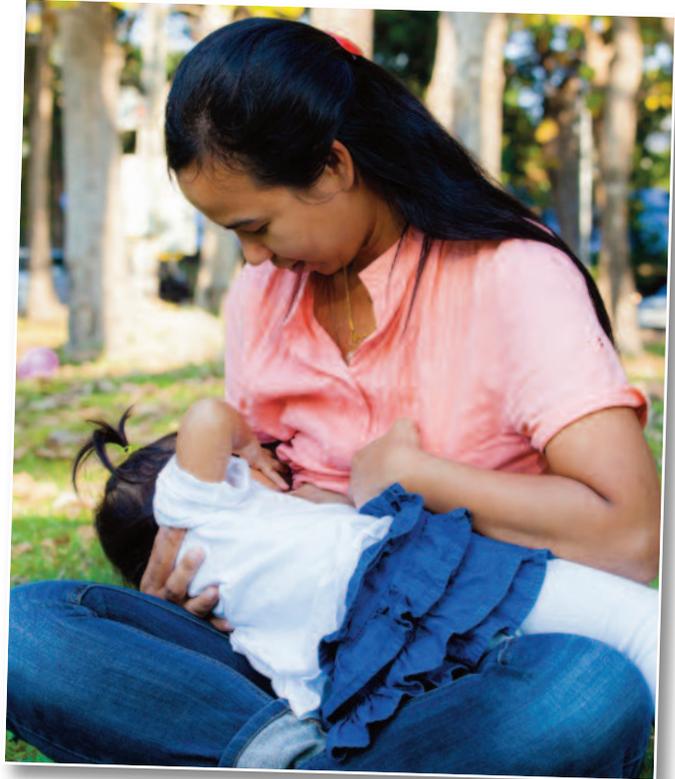
Elles ont commencé en formulant des objectifs clairs :

- Promouvoir les droits des mères;
- Encourager l'allaitement maternel dans les lieux publics, n'importe quand et n'importe où;
- Promouvoir et soutenir l'allaitement maternel en tant que norme culturelle;
- Solliciter un plus grand soutien à l'allaitement maternel et susciter une plus grande acceptation de ce mode d'alimentation auprès de l'ensemble de la communauté.

Jill explique : « Nous voulions renseigner les gens sur les droits des femmes d'allaiter en public et favoriser l'acceptation de l'allaitement dans les endroits publics afin de le promouvoir au rang de norme culturelle. »

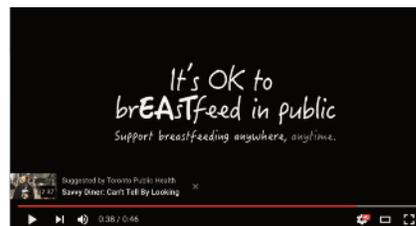
Dans un deuxième temps, Jill et ses collègues ont recruté neuf femmes allaitantes qui participeraient à la campagne. Interrogées à propos de leurs sentiments à l'égard de l'allaitement en public, elles ont été photographiées alors qu'elles donnaient le sein. Cinq femmes (issues de différents groupes d'âge et d'appartenance ethnique) ont été choisies comme modèles pour les silhouettes. Puis, 30 silhouettes découpées grandeur nature ont été créées et placées en divers endroits stratégiques de la ville, dans des endroits publics comme les squares, les centres commerciaux, les établissements d'enseignement postsecondaire, les édifices publics. Elles communiquaient fièrement le message suivant : « *C'est OK d'allAITer en public : soutenez l'allaitement maternel n'importe où, n'importe quand* » (*It's OK to brEAsTfeed in public: Support breastfeeding anywhere, anytime* en anglais). Des représentants du bureau de santé publique de Toronto se tenaient à proximité de plusieurs de ces silhouettes afin de répondre aux questions et promouvoir les programmes et les services de leur bureau destinés à soutenir l'allaitement maternel. Chaque silhouette découpée affichait une adresse Web pour de plus amples informations sur la campagne.

Les silhouettes découpées ont fait la tournée des foires, des marchés, des centres de loisirs et des bibliothèques. Elles étaient placées dans les endroits de forte affluence où les membres de la communauté pouvaient les voir.



Cette campagne ne s'adressait pas seulement aux mères et aux femmes, mais à l'ensemble de la communauté. Le bureau de santé publique de Toronto voulait que tout un chacun réfléchisse sur son rôle en vue de reconnaître socialement l'allaitement maternel et de permettre aux femmes de se sentir à l'aise de donner le sein en public.

Par la suite est venue la conception d'une vidéo diffusée sur YouTube. La vidéo *It's OK to brEAsTfeed in public* (« C'est OK d'allAITter en public ») abordait la question suivante : « Qu'arriverait-il si le fait de manger un sandwich en public provoquait la même réaction que l'allaitement en public? »



Dès le premier jour de la Semaine nationale de l'allaitement en octobre 2014, cette vidéo a été présentée sur un écran géant DEL au square Yonge Dundas où elle pouvait être vue depuis l'intersection des rues Yonge et Dundas Est (une des intersections les plus achalandées au Canada). La vidéo était diffusée en boucle toute la semaine. Elle était également diffusée dans les salles d'attente de 62 cabinets de médecins en Ontario. Dès la première semaine, la vidéo a été vue plus d'un million de fois. Elle est devenue la vidéo du bureau de santé publique de Toronto la plus regardée.

« Je me souviens que j'étais enceinte au moment où j'ai vu la vidéo. Une amie me l'avait partagée sur Facebook. Je prévoyais alors allaiter et ç'a été la première fois que j'ai vraiment pensé à l'allaitement en public. La vidéo m'a fait rire et j'ai alors pensé que ça ne poserait aucun problème. » — Shannon

L'importance des médias sociaux comme outil pour rejoindre la population n'a pas été négligée lors de la campagne. Facebook et Twitter bourdonnaient d'activité toute la semaine en raison de la diffusion de messages promotionnels encourageant l'allaitement en public, mais aussi en raison de la diffusion et du partage de la nouvelle d'un concours. Les membres de la communauté étaient invités à prendre des autophotos aux côtés d'une silhouette découpée, puis à publier un micromessage en utilisant le mot clic #bfinginpublic (*en anglais seulement*) pour avoir la chance de gagner un iPad. Au cours de la campagne, les micromessages sur Twitter ont augmenté de 675 %, plus de 11 000 ayant été envoyés.

Un site Web a été conçu pour amplifier la portée du message concernant l'allaitement en public et continuer à diffuser le leitmotiv de la campagne : « C'est OK d'allAITter en public : soutenez l'allaitement en public n'importe où, n'importe quand » (*It's OK to brEAsTfeed in public: Support breastfeeding anywhere, anytime en anglais*). Les témoignages vidéo des neuf femmes qui s'étaient portées volontaires pour être les modèles des silhouettes découpées, une fois regroupés en trois montages distincts, expliquent pourquoi l'allaitement en public était important pour chacune d'elles. Les clips vidéo ont été téléversés sur le site Web avec la désormais populaire vidéo intitulée : *It's OK to brEAsTfeed in public*. Les silhouettes grandeur nature assistent encore à des conférences et font quelques apparitions remarquées dans la ville de Toronto. Plusieurs d'entre elles sont appelées à rester à demeure dans divers lieux publics.

« Nous voulons au bout du compte constater une amélioration de la durée et de l'exclusivité de l'allaitement », déclare Jill. Entretemps, des milliers de Torontois et de Torontoises ont eu l'occasion de voir l'importance de soutenir les femmes qui allaitent. Jill espère que la campagne aura des effets durables.

## Intervenantes

- Jill Mather, Bureau de santé publique de Toronto
- Shannon, mère

## Ressources

*Bureau de santé publique de Toronto : Breastfeeding in Public* (en anglais seulement)

## References

1. Registered Nurses Association of Ontario (RNAO). (2013). *Nursing in the News*. Toronto, Ontario: RNAO. (en anglais seulement)
2. Bureau de santé publique de Toronto (2010). *Breastfeeding in Toronto: Promoting Supportive Environments*. Document consulté en ligne le 26 octobre 2015 à l'adresse : [www.toronto.ca/legdocs/mmis/2010/hl/bgrd/backgroundfile-28423.pdf](http://www.toronto.ca/legdocs/mmis/2010/hl/bgrd/backgroundfile-28423.pdf). (en anglais seulement)

## ÉTUDE DE CAS N° 2 :

# L'allaitement maternel favorise les affaires

« Je me souviens du jour où je cherchais un endroit privé pour allaiter mon bébé dans une librairie. Il était agité et à un moment donné, je me suis résignée. Je me suis assise dans l'un des gros fauteuils confortables près du foyer. Une femme s'est approchée de moi et aussitôt j'ai pensé : " Oh! Oh! Elle va se fâcher. " Au contraire, elle m'a dit : " Merci d'allaiter votre bébé en public, vous montrez l'exemple à la communauté et habilitez les autres mères. Vous êtes un modèle à suivre. Continuez ainsi votre bon travail! " Elle m'a remis une carte qui disait sensiblement la même chose. Je dois admettre que j'étais comblée et j'ai toujours conservé cette carte même si mon fils est désormais âgé de 19 ans. »

– Anonyme

Il a été établi que le fait de se sentir à l'aise de pouvoir allaiter en public n'importe quand, n'importe où permet de prolonger la durée de l'allaitement maternel<sup>1</sup>. Malheureusement, on voit très peu de femmes allaiter en public sans compter qu'elles ne se sentent pas toujours à l'aise de le faire pour plusieurs raisons.

Lors d'une réunion de la Ligue La Leche (LLL), certaines mères ont rapporté les commentaires suivants :

- « Allaiter un bébé est une chose, mais lorsque vous en avez deux, vous ne pouvez pas faire autrement que vous dénudez un peu. »
- « Je ne veux pas être jugée ni me sentir dévisagée par les gens. »
- « Ma famille panique chaque fois que j'allaiter ouvertement. »

Sarah Milne, conseillère en promotion de la santé au bureau de santé publique de Grey Bruce, a participé aux consultations communautaires auprès de femmes allaitantes pour trouver des moyens d'aplanir les obstacles à l'allaitement. À cette occasion, ces femmes ont évoqué le fait de ne pas se sentir à l'aise de donner le sein en public.

Tenant de trouver une ressource pour promouvoir l'allaitement maternel au sein de la communauté, elle a signalé que « trouver [une ressource] à même la communauté s'avérait une tâche difficile ». C'est alors qu'elle a découvert l'organisme Alimentation juste à Ottawa et son « Projet des entreprises favorables à l'allaitement » .

En 2013, grâce au financement accordé par le programme de Partenariat des communautés en santé, Alimentation juste s'est associée avec Santé publique Ottawa pour créer la publication intitulée « Entreprises favorables à l'allaitement : Une trousse d'outils pour le soutien à l'action » , adaptée de « Faites de l'allaitement votre affaire : une trousse d'outils pour le soutien à l'action » (*Make Breastfeeding Your Business*, un document créé par Sarah Frittenburg de concert avec le Comité de l'Initiative Amis des bébés des comtés de Lunenburg et de Queens).

Erin O'Manique de Alimentation juste évoque le contexte : « Des efforts étaient déjà déployés pour rendre les espaces financés par le secteur public,



comme les bibliothèques et les aré纳斯, plus favorables à l'allaitement maternel. Nous voulions créer un outil qui permettrait aussi aux entreprises d'être des endroits propices à l'allaitement. »

Alimentation juste et Santé publique Ottawa étaient enthousiastes à l'idée de partager le fruit de leur travail avec Sarah et le Bureau de santé publique de Grey Bruce. Le bureau de santé publique de Grey Bruce a donc adapté la trousse en ajoutant une rubrique relative au soutien des employées qui désirent allaiter sachant que les employeurs ont la responsabilité de soutenir les employées à leur retour du congé de maternité.

Le bureau de santé publique de Grey Bruce propose la documentation intitulée *Entreprises favorables à l'allaitement : Une trousse d'outils pour le soutien à l'action* qui comprend :

- Une petite affiche « Bienvenue aux mères qui allaitent »;
- Une liste de vérification pour favoriser l'allaitement maternel;
- Une affiche éducative contenant des conseils à l'intention du personnel;
- Une affiche de conseils pour les employées;
- Une lettre que les gens peuvent remettre aux entreprises pour les inciter à devenir favorables à l'allaitement.

Peu de temps après la consultation communautaire à laquelle Sarah avait participé, un incident se produisit à Wiarton : le refus du personnel d'un restaurant de servir une femme allaitante. La nouvelle de cet incident s'est propagée comme une traînée de poudre! En quelques jours seulement, on a compté plus de 10 000 visites sur Facebook. Or, Sarah venait tout juste de téléverser la publication *Entreprises favorables à l'allaitement : Une trousse d'outils pour le soutien à l'action* sur le site Web du bureau de santé publique de Grey Bruce. Elle ajoute :



**Entreprises favorables à l'allaitement**

**Une trousse d'outils pour le soutien à l'action**



Just Food | Alimentation juste

Ottawa | Public Health Santé publique | Ontario

[alimentationjuste.ca/efa](http://alimentationjuste.ca/efa)

« En dépit du caractère déplorable de l'incident, le moment était approprié. »

Les mères allaitantes de la communauté s'organisèrent pour allaiter à l'extérieur du restaurant en signe de protestation et bientôt la communauté commença à parler des droits des femmes à allaiter n'importe où, n'importe quand. La communauté demanda des ressources aussi Sarah leur recommanda le document *Entreprises favorables à l'allaitement : Une trousse d'outils pour le soutien à l'action*.

Sarah, avec le soutien du personnel du bureau de santé publique de Grey Bruce, examine la situation dans son ensemble. Les cartes de visite ont été conçues, d'une part, pour inciter les entreprises à soutenir l'allaitement maternel et, d'autre part, pour les guider vers l'utilisation de la trousse d'outils en ligne. Des cartes ont également été données aux inspecteurs de la santé publique locale qui les remettent à présent aux personnes (appartenant à des groupes ou des entreprises) avec lesquelles ils entrent en relation. « C'est une façon d'harmoniser notre message de santé publique avec les services existants. », explique Sarah. « Nous revalorisons le lien avec la communauté alors que nous sommes en train de changer le discours quant à ce que font les bureaux de santé publique. Nous ne nous occupons pas seulement de la vaccination. Nous devons nous

repositionner et mettre en œuvre des politiques. En qualité de bureau de santé publique, nous pouvons faire entendre notre voix et user de notre influence. Aussi, devons-nous discuter avec les personnes qui ne sont généralement pas entendues ou leur donner de la voix en agissant à titre de médiateur pour influencer les décideurs afin que notre communauté obtienne ce qu'elle souhaite et dont elle a besoin. »

Sarah rêve de faire de Warton la capitale de la promotion de l'allaitement maternel de l'Ontario. Le bureau de santé publique de Grey Bruce adopte des mesures novatrices en engageant les inspecteurs de la santé et la communauté dans son ensemble grâce à la ressource : *Entreprises favorables à l'allaitement : Une trousse d'outils pour le soutien à l'action*. Voilà une communauté à tenir à l'œil!

## Intervenantes

- Sarah Milne, Conseillère en promotion de la santé, bureau de santé publique de Grey Bruce
- Erin O'Manique, Alimentation juste, Ottawa

## Ressources

[Entreprises favorables à l'allaitement : Une trousse d'outils pour le soutien à l'action](#)

[La grossesse et l'allaitement](#)

## Références

1. Bureau de santé publique de Toronto (2010). *Breastfeeding in Toronto: Promoting Supportive Environments*. Document consulté en ligne le 26 octobre 2015 à l'adresse : [www.toronto.ca/legdocs/mmis/2010/hl/bgrd/backgroundfile-28423.pdf](http://www.toronto.ca/legdocs/mmis/2010/hl/bgrd/backgroundfile-28423.pdf). (en anglais seulement)

## ÉTUDE DE CAS N° 3 :

### Une éducation destinée aux éducateurs

Imaginez que votre bébé est âgé de 2 semaines et votre voix intérieure vous dit que ce n'est pas bien de le laisser, mais vous n'avez pas d'autre choix. Le cours débute dans une heure et vous avez besoin de ce cours pour l'obtention de votre diplôme.

Mallory, une étudiante en soins infirmiers à l'université Trent, en sait quelque chose. « J'ai dû laisser ma fille pour aller faire l'examen. Je ne savais nullement que j'aurais pu être accommodée, que j'aurais pu l'allaiter pendant l'examen. Au lieu de cela, j'ai fait l'examen en un temps record pendant que ma belle mère gardait ma petite sur le campus en attendant que je termine. »

Mallory a l'impression que bien des gens ne comprennent pas ou ne reconnaissent pas l'importance de nourrir les bébés au sein le plus longtemps possible comme cela devrait être. « Des personnes me demandent : “pourquoi tu ne tires pas ton lait et ne lui donnes-tu pas le biberon?” Le mot d'ordre : laisse-le. L'allaitement maternel n'est pas seulement une question d'alimentation. C'est bien plus que cela. C'est une relation. Je ne veux pas laisser mon enfant. C'est un BÉBÉ! », raconte Mallory.

Michele McIntosh est d'avis que Mallory ne devrait pas être forcée de choisir entre son enfant et son éducation. Michele, Ph.D., infirmière autorisée et consultante en lactation certifiée IBCLC, est professeure adjointe à l'École de sciences infirmières Trent-Fleming. Ce sont des histoires comme celle de Mallory qui ont suscité son intérêt pour l'« Initiative pour un campus favorable à l'allaitement maternel » (*Breastfeeding Friendly Campus Initiative* ou BFCI en anglais). Michelle ajoute : « Lorsque nous avons commencé à parler de ce projet au bureau, tout le monde était touché par le sujet; tout un chacun avait une histoire à raconter à propos des tensions liées à la conciliation travail famille. Presque tout le monde a été confronté à faire un choix. »

L'« Initiative pour un campus favorable à l'allaitement maternel » (*Breastfeeding Friendly Campus Initiative*) est une stratégie de soutien à l'allaitement pour les mères qui fréquentent les établissements d'enseignement postsecondaire en Ontario. Le but est d'inciter les établissements d'enseignement postsecondaire de l'Ontario à collaborer à cette initiative et à adopter des politiques qui permettront d'accommoder les mères qui ont choisi d'allaiter.

Le 27 octobre 2015, se déroula la conférence intitulée *Breastfeeding Friendly Campus Conference* à l'université Trent, rassemblant les établissements d'enseignement postsecondaire en vue d'amorcer l'engagement des intervenants et d'offrir une tribune pour traduire le discours en gestes concrets.

Figurant au nombre des invités, il y avait les responsables des droits de la personne de chaque établissement, le personnel du centre de mieux être du campus, les membres du personnel enseignant et administratif de l'université, les représentants de l'association des étudiants, des étudiants et étudiantes en sciences infirmières et de la santé, ainsi que des mères qui avaient choisi d'allaiter.



## Voici un résumé des points saillants de la conférence :

1. Une discussion sur une politique misant sur la santé publique au cours de laquelle le commissaire des droits de la personne de l'Ontario a passé en revue la question de l'accommodement des femmes allaitantes en vertu des droits de la personne en Ontario et indiqué qui devrait traiter de ces questions au campus.
2. Un discours d'ouverture prononcé par Jack Newman qui sensibilisa à l'importance de l'appui institutionnel des mères qui allaitent.
3. Un atelier sur la création et le déploiement d'une politique soutenant l'Initiative pour un campus favorable à l'allaitement dans les établissements d'enseignement postsecondaire.
4. Une table ronde animée par des employés d'établissements d'enseignement postsecondaire qui ont expliqué comment des politiques favorables à l'allaitement étaient appliquées au quotidien dans leur établissement.
5. Une présentation par la Michele Vancour, Ph.D, coauteure du livre *Breastfeeding Best Practices in Higher Education* qui traite des pratiques exemplaires aux États Unis.
6. Une table ronde consacrée aux étudiantes allaitantes qui avaient accepté de partager leurs histoires.
7. Le discours de représentants de divers établissements d'enseignement postsecondaire de l'Ontario recommandant l'adoption de l'Initiative pour un campus convivial de l'allaitement maternel.
8. Le lancement du site Web de l'Initiative pour un campus favorable à l'allaitement maternel et de la campagne promotionnelle associée (fil Twitter, affiches, médias sociaux, etc.)

La vision de la Professeure McIntosh pourrait bien entraîner des répercussions significatives qui viendraient mettre un terme à l'idée reçue que les bébés n'ont pas leur place dans un campus universitaire. Cette présomption force les femmes du monde entier à choisir entre les deux options suivantes : interrompre leurs études afin de répondre aux besoins de leur enfant ou confier leur enfant à la garderie durant leurs études le temps d'obtenir leur diplôme.

En faisant référence à l'obligation d'accommodement énoncée dans le code des droits de la personne de l'Ontario<sup>1</sup>, Michelle affirme : « Les étudiantes doivent savoir qu'elles ont le droit d'être accommodées, mais elles ont aussi besoin de savoir où s'adresser pour obtenir une évaluation de leurs besoins et organiser les mesures d'adaptation. »

L'Initiative permettra de diffuser le message de plusieurs façons. À l'université Trent, le corps professoral sera sensibilisé au droit des femmes à allaiter et soutiendra les étudiantes dans leur démarche pour obtenir des mesures d'adaptation. Les étudiantes sauront passer le mot en allant d'une classe à l'autre pour y faire des présentations.

Un site Web est prévu où les étudiantes pourront partager leurs histoires, publier des photos les représentant en train d'allaiter sur le campus. Ce site fournira des renseignements sur les services à leur disposition, et ce, peu importe l'école ou le département qu'elles fréquentent. Sur ce site Web, des pages seront consacrées, entre autres, à la création d'une politique et de milieux favorables à l'allaitement maternel, aux droits des étudiantes, aux divers moyens de diffuser ces renseignements auprès de la clientèle estudiantine et du personnel enseignant ainsi qu'au remaniement des services de santé pour inclure les étudiantes qui ont choisi d'allaiter.





Le corps professoral qui souhaite adopter l'initiative ou bonifier les mesures d'accommodement des mères qui allaitent peut consulter le site Web pour découvrir des exemples d'application par d'autres établissements. Sur ce site Web, il est aussi possible de trouver des exemples de politiques, des photos d'espaces conviviaux réservés à l'allaitement, des exemples de moyens pour augmenter le soutien, des groupes virtuels d'entraide à l'allaitement, des trousseaux d'outils (création de politiques, etc.) et bien plus encore.

« Et nous aurons des affiches », s'exclame Michele qui en est emballée à juste titre. « Imaginez une affiche présentant une étudiante chaussée de bottes de sécurité et portant un casque avec les mots suivants : "Mon nom est Sarah. J'étudie le génie minier et j'allaité mon fils Jason. Est-ce que votre campus est favorable à l'allaitement?" »

Mallory était d'avis que c'était une excellente idée, aussi a-t-elle décidé de servir de modèle pour une affiche où on la voit entourée par ses collègues qui l'encouragent. « J'étais enthousiaste à l'idée d'allaiter avant même la naissance de ma fille, toutefois j'ai pris conscience du sentiment qu'on éprouve à donner le sein en public. J'ai pris davantage conscience des espaces où je me trouvais et je me posais la question "Est-ce un endroit où j'aimerais m'asseoir pour allaiter ma fille?" »

Mallory sait que bien des femmes tiennent un discours intérieur qui peut les empêcher d'allaiter en public. Des pensées comme « Est-ce convenable? » ou « Qu'est-ce que les gens vont penser? » peuvent prendre le dessus sur les besoins ou les désirs de leur bébé.

Mallory ajoute : « Il m'a fallu quelques minutes pour me faire à l'idée qu'il y aurait des photos de moi en train d'allaiter partout, mais je sentais que je devais mettre en pratique ce que je prêchais. Je crois qu'il est important de faire savoir sur le campus, au moyen d'une affiche, qu'il y a des étudiantes qui allaitent, que c'est normal et qu'elles ont le droit d'être accommodées. J'ai le droit d'être accommodée. »

Michele a désigné les étudiantes qui allaitent comme « ... un groupe vraiment invisible. Aucun dénombrement systématique n'a été entrepris jusqu'à présent. Or, le nombre croissant de femmes fréquentant l'université s'accompagne d'une augmentation notable du nombre de bourses pour frais de garde des enfants accordées par le Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario. Certes, l'accroissement du nombre de plaintes aux bureaux des droits de la personne, de l'équité et de l'accessibilité laisse croire que les besoins en matière d'accommodement de ce sous-groupe de la population estudiantine sont une nouvelle réalité. »

Les étudiantes qui allaitent ne sont désormais plus invisibles à l'université Trent. Cette dernière sonde tous les membres de la communauté estudiantine à propos de l'allaitement maternel, les interrogeant sur les obstacles et sur les stratégies de facilitation possibles. Les résultats de ce sondage ont été révélés lors de la conférence intitulée *Breastfeeding Friendly Campus Conference* (Conférence pour un campus favorable à l'allaitement maternel).

Michelle est catégorique : « Je tiens à ce que les femmes qui allaitent puissent poursuivre leurs études. Les femmes ont des bébés et les femmes vont à l'école. Le fait d'avoir un bébé ne devrait pas empêcher les femmes de poursuivre leurs études. » Elle se rappelle avoir vu une photo d'une femme inuite portant son bébé sur le dos grâce à un "amauti" alors qu'elle était en train d'écailler un poisson. Les femmes ont travaillé et nourri au sein pendant des millénaires, aux champs, dans les fermes, en mer. Poursuivre des études est tout simplement une autre forme de travail.

Selon Michelle, l'Initiative pour un campus favorable à l'allaitement vise à créer un environnement où nous pouvons « démontrer que les femmes sont à la fois étudiantes et mères et que nous pouvons les soutenir dans leur contribution à la société en favorisant l'allaitement, ce dont elles sont capables. En tant que communauté, nous devons reconnaître les avantages pour la société de faciliter l'allaitement maternel et accommoder les mères qui ont décidé d'allaiter. »

Pour témoigner de son soutien envers les étudiantes qui allaitent, l'université Trent organisera un projet pilote : une réunion de la Ligue La Leche sur le campus.



« J'ai eu des professeures qui m'ont aidée à gérer mon horaire en fonction des besoins de ma fille. Elles ont fait de leur mieux pour m'aider à continuer à allaiter à mon retour en classe alors que ma fille n'était âgée que de 6 semaines. Je pense qu'elles l'ont fait parce qu'elles-mêmes sont des mères et non pas à cause d'une politique qui n'existe pas à ce que je sache. J'ai été très chanceuse. »

– *Samantha*

Si les établissements d'enseignement supérieur de l'Ontario prennent parti pour l'Initiative pour un campus favorable à l'allaitement (*Breastfeeding Friendly Campus Initiative*), alors cette option sera disponible. De plus en plus de mères, à l'instar de Mallory et de Samantha, auront la possibilité de contribuer à la société en allaitant tout en poursuivant leurs aspirations professionnelles sans avoir à renoncer à l'un ou à l'autre.

## Intervenantes

- Michele J. McIntosh, Ph.D  
Professeure adjointe, École de sciences infirmières Trent-Fleming, université Trent  
Infirmière, Université Queen's à Kingston
- Mallory  
Mère, étudiante
- Samantha  
Mère, étudiante

## Ressources

*Breastfeeding Friendly Campus Initiative* (en anglais seulement)

## Références

1. Commission ontarienne des droits de la personne (2012). Grossesse et allaitement (brochure). Document consulté en ligne à l'adresse : [www.ohrc.on.ca/sites/default/files/Pregnancy%20and%20breastfeeding\\_French\\_accessible.pdf](http://www.ohrc.on.ca/sites/default/files/Pregnancy%20and%20breastfeeding_French_accessible.pdf)

## ÉTUDE DE CAS N° 4 :

### Des super modèles

Un après-midi, Samantha reçoit un appel d'une amie qui lui parle d'un projet de promotion de l'allaitement maternel au Centre d'amitié autochtone (*Indian Friendship Centre*) de Sault Ste. Marie.

« On m'a dit que la campagne visait à aider les mères à allaiter et je me souviens à quel point cela avait été difficile lors des premières semaines. », explique-t-elle. « Il faut beaucoup de soutien pour passer à travers. Je connaissais bien des gens en ville et j'ai pensé que ces personnes verraient d'un bon œil cette cause que je défends. Aussi, j'ai voulu participer pour renforcer ma confiance en moi. »

Karli, qui avait entendu parler du projet à une réunion de la Ligue La Leche, précise : « Je n'avais aucune idée de l'ampleur du projet. »

Informée de l'existence du projet par une employée du programme « Bébés en santé, enfants en santé », Dee Anna a sauté sur l'occasion pour « encourager les femmes de ma communauté et des communautés environnantes à allaiter et à ne pas avoir peur de le faire. »

Le projet auquel ces femmes ont participé a été désigné sous le nom de *Doodooshaaboo* signifiant lait dans la langue ojibwée. Cynthia Morriseau, une agente d'éducation sanitaire qui a participé à la mise sur pied de ce projet, décrit *Doodooshaaboo* comme le fruit du partenariat entre les Services de santé communautaires Maamwesying North Shore et Santé publique Algoma.

Basé sur une précédente campagne de sensibilisation à l'allaitement menée à Algoma qui avait eu recours à des silhouettes découpées grandeur nature, ce projet visait un objectif différent. Dans l'espoir de prolonger la durée de l'allaitement dans la région, l'objectif se traduisait par le slogan suivant : *Allaitement maternel : il faut une collectivité*. Le projet a été lancé en octobre 2015 à l'occasion de la Semaine nationale de l'allaitement maternel au Canada.

Cynthia explique l'importance qu'avait la campagne : « Nous savons que le taux d'allaitement maternel à Algoma est inférieur à celui de la province et que le taux d'allaitement dans les communautés autochtones est encore plus faible. » Outre la campagne de sensibilisation du public à l'allaitement maternel, nous voulions créer un répertoire de ressources pour toutes les communautés formant l'ensemble du district d'Algoma. La région englobe diverses communautés dispersées sur un vaste territoire où le soutien à l'allaitement n'est pas communiqué de façon uniforme. Le répertoire est donc un moyen d'uniformiser la façon d'orienter les femmes qui allaitent vers les ressources appropriées.

Le répertoire inclut une lettre visant à encourager les partenaires de la communauté à participer au processus de recommandation. Il donne des citations des anciens de la communauté à propos de l'importance de l'allaitement maternel, de sa signification et de sa tradition dans la culture des Premières nations. Des ressources en ligne, comme *Breastfeeding for the Health and Future of Our Nation* (en anglais seulement) et le Répertoire en ligne bilingue des services d'allaitement de l'Ontario, font aussi partie du répertoire.



Les employées du programme « Bébés en santé, enfants en santé » et le personnel du Centre d'amitié autochtone de Sault Sainte Marie ont aidé à recruter les mères au sein de la communauté pour servir de modèle afin de créer les silhouettes de carton. La réponse des femmes a été très favorable.

Dee Anna était si prise d'enthousiasme pour cette campagne de sensibilisation du public à l'allaitement maternel qu'elle a accepté d'être la personne ressource au sein de la communauté pour le soutien à l'allaitement. « Je veux être la maman que les autres mamans peuvent appeler », dit-elle. « J'ai quatre enfants et je les ai tous nourris au sein. J'encourage mes amies et les membres de ma famille à le faire. Si je peux inciter une autre femme autochtone à allaiter grâce à ce projet, j'en serai ravie. Ma famille m'a été d'un grand soutien! Mon mari était gêné à l'idée que j'allaiter en public, mais la campagne de sensibilisation l'a aidé à comprendre l'importance de l'allaitement. »

Karli tenait à ce que la silhouette de carton la représentant transmette le message suivant aux mères de sa communauté : « Ne soyez pas gênées, votre bébé compte avant tout. » Elle souhaite adresser aux membres de sa communauté ce conseil : « Accueillez ce qui doit arriver en encourageant les mères à allaiter partout où elles veulent bien le faire pour donner un bon départ à leur bébé et pour que les mères puissent en bénéficier également sur le plan de la santé. »

Samantha a remarqué à quel point cette expérience l'a transformée. Elle ajoute : « Si je peux donner le sein à mon bébé dans une salle équipée de caméras entourée de 10 personnes, alors je peux allaiter n'importe où. Le fait de participer à cette campagne m'a rendue plus à l'aise quand vient le temps d'allaiter en public. Avant le retour à l'école, nous avons fait un voyage à Canada's Wonderland. Roman avait faim. Aussi, je me suis assise sur la pelouse et je lui ai donnée le sein et quand j'ai relevé la tête, j'ai aperçu une autre mère allaiter son bébé non loin. Nous avons alors échangé sur le fait que nous nous sentions à l'aise d'allaiter parce que nous n'étions pas seules. »

Santé publique Algoma et les Services de santé communautaires Maamwesying North Shore ont bon espoir que cette campagne habilitera d'autres femmes de la communauté à ressentir la même confiance qu'a éprouvée Samantha à pouvoir allaiter n'importe où, n'importe quand.

## Intervenantes

- Cynthia Morriseau, Agente d'éducation sanitaire et conseillère en promotion de la santé Aanjichigewin, West End, Services de santé communautaires Maamwesying North Shore
- Dee-Anna, mère
- Karli, mère
- Samantha, mère

## Ressources

*[Répertoire en ligne bilingue des services d'allaitement de l'Ontario](#)*

*[Breastfeeding for the Health and Future of Our Nation](#) (en anglais seulement)*

